



chips

PROPOS DE TABLE

500 bons mots entendus au resto

Aïtor Alfonso



PROPOS DE TABLE

© Nouriturfu, 2022

Conception graphique de la couverture : Clément
Buée

Illustrations intérieures : Anna Wanda Gogusey

Maquette et mise en page : Soft Office

Diffusion et distribution : Harmonia Mundi *livre*

ISBN 978-2-490698-51-6

www.nouriturfu.com @nouriturfu #Proposdetable

CHIPS

Aitor Alfonso

PROPOS DE TABLE

500 bons mots entendus
au resto



*« Le plaisir de la conversation
est un doux assaisonnement
de la table, pour peu que les propos
y soient adaptés : plaisants et brefs. »*

Montaigne

*« La plupart des faiseurs de recueils de vers
ou de bons mots ressemblent à ceux qui mangent
des cerises ou des huîtres, choisissant d'abord
les meilleurs et finissant par tout manger. »*

Nicolas de Chamfort

Avant-propos de table

Propos de table :

*propos variés et enjoués
que l'on tient ordinairement en mangeant.*

Voilà bientôt dix ans que j'exerce le métier indiscret de chroniqueur gastronomique. Quelque trois mille cinq cents jours à courir les restos, ça en fait des kilomètres de zinc caressés du coude, des heures de digestion souvent paisibles, des tournures de phrases déglacées à l'humour. Car mon boulot consiste à raconter les restaurants, or ce que j'aime le plus quand je suis attablé, outre ce que je mange, ce sont les gens qui peuplent ces bistrotts, restos et cafés. Pour que le spectacle soit complet dans ces théâtres masticatoires, il faut lever le nez de son assiette et tendre l'oreille aux quatre ventres : on en entend de belles entre la poire et le fromage...

La table est un médiateur social merveilleux, idéal pour délier les langues et inspirer les esprits – plus encore après quelques rasades de vin. Avant moi, le philosophe grec Plutarque, l'humaniste italien Alberti et même le théologien allemand Luther ont ainsi parlé la bouche pleine (ou presque). Leurs propos de table sont variés,

inspirés et souvent drôles – oui, même le sévère fondateur du protestantisme pouvait l’être. Mais loin de moi l’idée de sermonner : ici, il sera moins question de morale que de maroilles, davantage de gros canons que de droit canon.

Dans ses réjouissants *Propos*, Plutarque écrit que les convives d’un repas sont comme les lettres de l’alphabet : certains parlent haut et fort, d’autres se font à peine entendre, d’autres enfin se bornent à écouter, en silence : je jouerai ce dernier rôle dans ce livre, afin de rendre compte des bons mots et menus aphorismes d’anonymes entendus au resto. C’est peut-être vous que je cite ; vous vous reconnaissez ?

Dans un joyeux vrac propre au genre, le livre mime le déroulé d’un repas, de l’entrée au dessert ; un festin qui serait entièrement composé de mots savoureux. Mais derrière leur caractère plaisantin, qui sait si ces courts propos n’esquisseraient pas, avec une ironie aigre-douce, les goûts et dégoûts des personnages d’une époque, les fameux foodies ?

Restons léger-ères : ce livre est à dévorer comme un paquet de chips ; à lire au comptoir d’une seule main (une fourchette dans l’autre) ; à parcourir aux toilettes d’un œil distrait ; à salir du gras de votre sandwich dans le train ; à tacher de pinard sur le comptoir de votre barav’ préféré ; à oublier chez votre épicier de quartier ; à offrir à vos potes les plus porté-es sur la boustifaille.

Quant à moi, je pense que chaque Français-e devrait acheter sept exemplaires de ce livre ; en attendant, je vous souhaite une « excellente dégustation » et j'espère que vous y trouverez toujours le mets pour rire.

Aïtor Alfonso
aka Sauce Gribiche sur Instagram

